



RegArts

www.regarts.org

L'œuvre vit du regard qu'on lui porte (Pierre Soulages)

CÉLESTE

Théâtre du Soleil

Cartoucherie

Route du Champ-de-Manœuvre

75012 Paris

06 16 07 06 93

Jusqu'au 19 décembre 2021.

Du jeudi au samedi à 20h et le dimanche à 16h



Photo @ Christophe Raynaud de Lage

Geneviève de Kermabon est une circassienne : elle sait donc de quoi elle parle et de quoi elle choisit ici de nous parler. Elle évoque le cirque, le cirque qu'elle a connu et pratiqué. Le fait qu'elle ait, tôt, mis en scène un spectacle inspiré de *La Strada* de Fellini est sans doute aussi un élément marquant.

On trouvera beaucoup de choses dans ce spectacle : la magie intemporelle du cirque, des animaux articulés (évoquant les vrais !) plus le récit de tournées, l'influence d'un oncle, les débuts d'une petite fille dans cet univers, son envie d'être clown et le fait que, comme elle est une fille, on le lui déconseille.

Il y aura des chansons dédoublées (chantées en play-back ou pas) des acrobaties et de touchantes marionnettes animées. Sous sa crinière rousse, Geneviève-Céleste se souvient : elle avoue ses soixante-dix ans... se projette même à quatre-vingts et, insensiblement, grâce à son allant et son métier, elle nous fait voyager. Bien secondée par ses deux partenaires, elle nous touche, aussi.

Souvenir de *Freaks*, le film, adapté en son temps par Geneviève De Kermabon, nous aurons droit en prime à une monstrueuse femme-singe, laquelle parle et nous raconte à son tour sa vie.

La femme-clown réussit : des articles de presse en témoignent. On se l'arrache, elle fait des tournées lointaines et triomphe partout.

Geneviève rêve. Et nous avec elle. Elle se souvient et trouve, surtout vers la fin, des pantomimes étonnantes : on retiendra (effet revisité avec bonheur) cette femme qui parle avec un chapeau et un pardessus posés sur un portemanteau : elle finit par les faire vivre de façon troublante. De même, on n'oubliera pas ce cheval auquel manquent les pattes arrières et qui vient faire un dernier tour de piste avec son écuyère en chiffon. Une écuyère rousse, comme Geneviève.

La boucle est bouclée. À l'image du *Cirque*, le célèbre film de Chaplin, un rond de lumière ouvre et ferme le spectacle ; il ne reste à la fin qu'une odeur de sciure.

La magie a opéré.

Si l'auteur-interprète entonne la chanson *Jeu de massacre* de H.G Clouzot, on ne peut réduire le spectacle à des références pour initiés : il reste un formidable moment à vivre, un moment d'une heure et quelques qui charmera tous les amateurs de cirque.

Et les autres, bien entendu.

Gérard Noël

Céleste

Conception et mise en scène : Geneviève de Kermabon

Scéno-costumes : Laurence Forbin

Musique originale : Stéphane Leach, Pierre Ragu

Avec : Joe Sheridan (dresseur redoutable), G. De Kermabon (vieille écuyère), Simon Martin (jeune acrobate) Patrick Vilet (chanteur lyrique du film)

Éclairagiste-régisseur : Célio Ménard

Constructeur bestiaire : Olivier Sion